

## Présentation du livre de Léonide de Mupepele « L'Industrie Minérale Congolaise : Chiffres et Défis »

Par J-P. Tshibangu

L'ouvrage commence par une introduction sur la définition des différentes catégories de ressources du sous-sol en se basant notamment sur le code minier congolais : les ressources minières, les hydrocarbures ou combustibles minéraux, les produits de carrière. Pour couper court à certaines confusions l'auteur fait des choix qui seront les siens tout au long de l'ouvrage.

Il précise alors les objectifs de l'ouvrage, ceux de s'adresser à toute l'industrie minière congolaise, c'est-à-dire celle regroupant les trois catégories de ressources énumérées ci-haut. Pour cela une présentation est faite de la carte des gîtes minéraux du pays tout en soulevant quelques questions posées par la recherche géologique et minière en R.D. Congo. En effet, il précise que cette recherche a connu une période faste pendant la période coloniale avant de voir les efforts retomber ; surtout dans le domaine non concédé dont la recherche incombait à l'Etat congolais. Il recommande notamment à l'état congolais de relancer le service géologique de manière active afin de susciter d'avantage l'intérêt des investisseurs. Par contre dans le domaine concédé, il pointe le fait que les grandes compagnies actuellement présentes sur le terrain n'hésitent pas à investir des sommes importantes dans l'exploration de leurs gisements.

1<sup>ère</sup> partie : les ressources minières congolaises

C'est la partie la plus importante et la plus fournie comme on pouvait le deviner.

L'auteur cible 22 substances comme ressources minières parmi le quelque millier de ressources minérales répertoriées en R.D. Congo. Etant donné la difficulté d'avoir des études et publications systématiques, il précise que ses estimations proviennent d'une part de l'exploitation des archives des sociétés minières ayant opéré avant la promulgation de l'actuel Code Minier, des résultats des campagnes de prospection réalisées entre 1965 et 1987 à l'initiative de l'ex-SPE, de la réactualisation des actifs géologiques des joint-ventures issues des contrats miniers, et enfin des résultats de campagnes récentes d'exploration des détenteurs de nouveaux titres miniers. Le potentiel représenté par les 22 substances ciblées est présenté sous forme d'un tableau qui donne les localisations géographiques ainsi que la situation actuelle en termes d'exploitation.

	Substances Minérales	Situation actuelle	Localisation
1	Argent	en exploitation part.	Katanga+Kivu+Maniema+P. Or.
2	Bauxite	Exploration partielle	Bas-Congo
3	Béryl	En veilleuse	Sud-Kivu
4	Cadmium	En veilleuse	Katanga
5	Cassitérite	En exploitation art.	Kivu+Maniema+Katanga
6	Cobalt	En exploitation ind	Katanga+Kasaï Oc
7	Chrome (Chromite)	Exploration partielle	Kasaï Oc
8	Coltan	En exploitation art.	Kivu+Maniema+Katanga
9	Cuivre	En exploitation ind	Katanga
10	Diamant (carats)	En exploitation ind + art	KasaïOc+Kasaï Or+Band+Pr Or
11	Fer	Exploration partielle	Province Or+Kasaï Oc+Katanga+Bas-Congo

12	Manganèse	En veilleuse	Katanga+Bas-Congo
13	Monazite	En veilleuse	Kivu-Maniema
14	Nickel	Exploration partielle Expl art + Relance Expl ind	Kasai Oc
15	Or		P. Or.+Kivu+Maniema
16	Phosphates (P <sub>2</sub> O <sub>5</sub> )	Exploration partielle	Bas-Congo Katanga-Bas-Congo-P.Or.-Kasai Or.+Kivu+Maniema
17	Plomb Pyrochlore (Nb <sub>2</sub> O <sub>5</sub> )	Non exploré	
18	Spodumène	En veilleuse	Nord-Kivu
19	Uranium	En veilleuse	Katanga
20	Wolframite	En exploitation art.	Katanga
21	Zinc	En exploitation art.	Kivu-Maniema
22		En veilleuse	Katanga

L'auteur fait ensuite un exercice important en regroupant les 22 substances en sept filières soit par suite de la similitude de leurs propriétés physico-chimiques, soit à cause de leur état d'association dans leurs gîtes naturels. Les 7 filières identifiées sont :

- les substances précieuses et semi-précieuses qui regroupent les métaux précieux, les pierres précieuses ainsi que les pierres de couleur ;
- les minéraux de la famille stannifère qui englobent la cassitérite (minerai d'étain) ainsi que ses accompagnateurs : la cassitérite, la colombo-tantalite ou coltan, le wolframite, la monazite, le spodumène et le pyrochlore ;
- la famille des cuprifères qui comprend les métaux de la paragenèse du cuivre : le cuivre, le cobalt, le zinc, le plomb, le cadmium, l'uranium ;
- les métaux rares : les 7 platinoïdes (platine, palladium, rhodium, iridium, ruthénium, rhénium et l'osmium), l'indium, le baryum, etc. ;
- les métaux ferreux : le fer et le manganèse ;
- le couple nickel-chrome ;
- les minéraux non métalliques et les intrants agricoles d'origine minérale.

Ces filières correspondent aux chapitres qui seront traités dans cette première partie. Chaque chapitre décrit une substance particulière en commençant par ses propriétés, son usage et son importance économique. Les types de gisements que l'on peut trouver en R.D. Congo sont ensuite décrits ainsi que leur localisation sur carte, les entreprises qui les exploitent, le niveau des réserves et de la production (variation sur les dernières décennies) ainsi que la place du pays dans la production mondiale.

2<sup>ème</sup> partie : les hydrocarbures

En RD Congo, les hydrocarbures, ou « combustibles minéraux » ou encore « combustibles fossiles », ne sont pas formellement classés ressources minières et ne sont donc pas régies par le Code Minier. Et pourtant parmi celles-ci on trouve le charbon, substance concessible exploitée de par le Monde par des mines à ciel ouvert ou souterraines.

L'auteur souligne que le secteur des hydrocarbures ne représente pas la même importance que l'industrie minière, même si des efforts sont faits pour le valoriser d'avantage avec un code spécifique à publier dans les prochaines années.

- A ces jours, les combustibles minéraux identifiés dans le sous-sol congolais sont les suivants :
- le pétrole ;
- le gaz ;
- le charbon ;
- le sable asphaltique et les schistes bitumineux.

Pour le pétrole la situation des blocs détenus par le pays est bien décrite ainsi que les partenariats qui ont été construits pour la valorisation de ces blocs. Des chiffres de réserves et de production actuelle (30.000 barils/jour) ainsi que des projections (225.000bbl/j pour 2014) sont également fournis. La place du Congo dans le contexte africain et mondial est également précisé dans le document.

Une démarche comparable en ce qui concerne le gaz associé aux gisements de pétrole du littoral congolais ou à celui du lac Kivu.

En RD Congo, les principaux gisements houillers sont situés au Katanga dans les bassins de la Luena, de la Lukuga et du Tanganyika. Au Nord-Kivu, il existe aussi un gîte de charbon encore inexploré dans la région de Walikale. Les chiffres de production sont également fournis. Les schistes bitumineux sont également évoqués.

### 3<sup>ème</sup> partie : les matériaux de construction d'origine minérale

Les différents chapitres abordent notamment les cas du calcaire et de l'industrie du ciment, le gypse, le sable, les feldspaths, l'industrie du verre, le talc, les argiles, les pierres ornementales (dont marbre et granite), le grès, etc.

### 4<sup>ème</sup> partie : la valeur du sous-sol congolais

L'exercice consiste ici à calculer, pour chaque substance minérale identifiée, la valeur marchande correspondant aux réserves dont elle est actuellement créditée et tel que rapporté dans l'ouvrage.

M. Mupepele arrive aux chiffres suivants :

- Pour les réserves minières : 3 412 697 670 593\$US (3 mille quatre cents milliards).
- Pour les hydrocarbures : 225 463 700 538\$ (225 milliards).
- Pour les matériaux de construction : 500.000 000\$ (500 millions).

Soit une valeur globale de 3.5 à 4 milliards de \$ pour la valeur du sous-sol congolais.

Commentaires J-P Tshibangu :

Léonide Mupepele a le grand mérite d'avoir essayé de pallier la carence d'ouvrage de référence sur les ressources minérales en produisant un livre qui pourra permettre au grand public et même aux experts de comprendre la complexité du secteur des ressources minérales du Congo et d'avoir ainsi un cliché plus ou moins global. Bien sûr on ne peut pas dans un tel ouvrage satisfaire aussi bien le géologue pointu, l'économiste minier ainsi que le profane qui cherche à comprendre les détours du minier dans le pays, mais l'effort qui est fait mérite d'être souligné.

Les spécialistes du secteur des ressources minérales congolaises connaissent la difficulté qu'il y a à retrouver des statistiques sur les productions et les réserves. Pour prendre un exemple les statistiques officielles du pays utilisées ont été tirées des publications du Ministère de l'Economie Nationale (journal Conjoncture Economique) pour les années de 1962 à 1996, ensuite de la CTCPM (cellule technique...) et du CEEC (Centre ...) pour la période de 1996 à 2011. L'auteur a eu le privilège d'avoir accès aux chiffres de ces deux derniers organismes pour y avoir exercé. On pourra donc souligner la qualité et la diversité des références qui comportent aussi bien les publications nationales qu'internationales.

Il est clair qu'il est ambitieux de faire une évaluation du poids économique du sous-sol de la R.D. Congo, car les réserves ne sont pas à jour partout à cause notamment de l'exploitation artisanale et la volatilité des cours des matières minérales ; mais un effort est fait dans ce sens par l'auteur pour donner des chiffres un peu plus réalistes que les spéculations qui sont souvent lancées. Approcher les chiffres de manière plus précise demandera certainement plusieurs itérations et un suivi régulier sur le terrain ; de ce côté, le tome 2 annoncé par l'auteur est certainement de très bons augures.

Je ne peux que terminer en vous recommandant chaudement la lecture de cet ouvrage et en vous remerciant pour votre attention.

Fait à Kinshasa le 6 décembre 2012